

RASSAD : du constat au suivi

Guide de prise en main | Version du 8 septembre 2026

Vigie, Scout et espace Secteurs & vérifications. RASSAD rassemble les observations, leur source et le suivi humain dans un même dossier. Ce guide explique les fonctions disponibles ; il ne constitue ni une qualification opérationnelle ni une procédure d'intervention.

Trois espaces, des rôles distincts

VIGIE : examiner une vue de surveillance et ses indications. SCOUT : explorer les vues de reconnaissance et les couches de situation. SECTEURS & VÉRIFICATIONS : définir les zones observées, joindre une preuve et suivre une demande jusqu'au retour terrain.

Deux modes à ne pas confondre

EXERCICE LOCAL, sur le site public : données en mémoire sur cet appareil, sans envoi aux secours. Exporter avant fermeture ou rechargement. POSTE LAN : dossier partagé et conservé dans la session du service Vigie, sur un réseau de confiance préparé.

Le principe essentiel

Observé par caméra ne signifie pas fouillé. Un constat non retrouvé ne prouve pas l'absence de victime. Le logiciel consigne la vérification ; il ne déclare jamais un secteur sûr et ne décide pas du départ des équipes.

Accès et parcours de lecture

<https://rassad.solutionmakers.io/#recon-workspace>

Page 2 : caméra et provenance. Page 3 : secteur et preuve. Page 4 : suivi d'une vérification. Page 5 : partage et exports. Page 6 : exercice complet et limites.

Lire la caméra et ses limites

1 | Vérifier ce qui est réellement affiché

Lire la source et son mode : enregistré, simulé, import local ou service connecté. Les vidéos publiques de reconnaissance ne sont pas un direct d'Algérie. Le repère en secondes situe l'image dans la vidéo ; il ne donne pas l'heure réelle du tournage.

2 | Contrôler le lecteur, puis juger l'image

Le panneau source indique chargement, erreur, pause ou progression, ainsi que dimensions et temps de lecture. Une horloge vidéo qui n'avance plus peut être signalée. Une image répétée dont l'horloge avance n'est pas automatiquement détectée comme figée.

3 | Distinguer les aides des mesures terrain

Sur Vigie, couleurs et variation des pixels sont des calculs simples, pas une identification certaine du combustible. Sur les archives Scout, les cadres précalculés ne sont pas une analyse en direct. Le HUD d'exercice n'est pas une télémétrie synchronisée avec le film.

4 | Thermique, carte et commande manuelle

Le mode thermique illustre un scénario ; aucun capteur thermique n'a été acheté. Un filtre logiciel sur la vidéo visible ne révèle pas les personnes cachées par la fumée. Les commandes de pilotage déplacent le symbole du drone, pas un appareil réel ni le point de vue de la vidéo.

5 | Vent et couches de situation

La météo MET Norway, lorsqu'elle est disponible, est une prévision régionale et non un anémomètre sur place. Habitations, distances, surfaces et délais du scénario sont illustratifs. Ils ne fournissent ni trajectoire de feu validée ni délai sûr d'évacuation.

Créer un secteur et une preuve

1 | Identifier l'opérateur et le secteur

Dans Secteurs & vérifications, saisir son nom ou indicatif déclaré. Ajouter un repère connu de l'équipe, par exemple « Façade nord - étage 2 », puis sélectionner sa carte. Ces libellés sont saisis manuellement ; aucun plan de bâtiment n'est déduit de la caméra.

2 | Consigner la couverture visuelle

Ajouter une note sur la vue et ses limites, puis choisir « Consigner : observé par caméra » ou « Consigner : image inexploitable ». La couverture visuelle du secteur reste indépendante du statut des signalements. Ne pas remplacer une absence de visibilité par une conclusion d'absence.

3 | Préparer une image depuis la caméra

Sous la caméra Vigie ou Scout, choisir « Préparer un signalement avec cette image ». Une miniature JPEG et un repère temporel alimentent le brouillon. Certaines vidéos embarquées permettent de revoir jusqu'à six secondes autour du repère. Ce n'est pas un nouveau fichier vidéo exporté.

4 | Décrire, sans inventer de précision

Choisir la nature : présence humaine possible, point chaud, fumée ou danger signalé. Vérifier la source ; décrire la position avec un repère compréhensible, sans prétendre à un GPS cible. Évaluer manuellement la qualité de l'image et justifier toute évaluation. Ajouter une note factuelle, sans identité de victime.

5 | Enregistrer le bon constat

Vérifier le secteur sélectionné et la preuve, puis créer le signalement d'exercice, ou enregistrer dans le dossier partagé en mode LAN. Si la capture est refusée par la source, aucune image n'est inventée : décrire l'observation. Garder le média original ; une miniature ne le remplace pas.

Suivre la demande jusqu'au retour

1 | À transmettre

Le signalement vient d'être créé. Saisir le destinataire, puis cliquer « Enregistrer la demande de vérification ». L'état devient « Vérification demandée ». Le logiciel a inscrit une demande au dossier ; il n'a envoyé ni SMS, ni appel, ni message radio.

2 | Vérification demandée

L'opérateur effectue la transmission par le moyen convenu avec l'équipe. Après réception effective de son accusé, cliquer « Consigner la prise en compte reçue ». L'état devient « Pris en compte ». Ne pas cliquer uniquement pour faire disparaître une attente.

3 | Pris en compte

Saisir le résultat réellement communiqué par le terrain : constat confirmé, non retrouvé lors de cette vérification, ou vérification non concluante. Décrire la réponse et les limites, puis « Enregistrer le retour ». L'état devient « Retour renseigné » ; le secteur n'est pas déclaré vide ou sûr.

4 | Lire les indicateurs sans les surinterpréter

Les compteurs montrent les secteurs non observés, les secteurs à image inexploitable, les demandes sans prise en compte et le délai moyen de prise en compte déclarée. Ce dernier dépend des heures de saisie, pas d'une mesure du réseau radio ou du temps réel d'arrivée des secours.

Exemple fictif de saisie

Secteur : façade nord, étage 2. Constat : forme possiblement humaine près de la fenêtre gauche ; contraste limité par la fumée. Destinataire d'exercice : chef de secteur. Retour d'exercice : non concluant, visibilité insuffisante. Le dossier conserve cette incertitude, sans transformer le constat en victime confirmée.

Partager et conserver le dossier

Site public | Sauvegarder avant de quitter

Le nouvel espace de reconnaissance conserve l'exercice en mémoire, sans synchronisation entre appareils. Dans « Chronologie & compte rendu FR / AR », exporter les preuves et le journal avant fermeture ou rechargement. L'ancien journal de qualification d'incident est un outil distinct : il ne sauvegarde pas ce dossier.

Poste LAN | Ouvrir le même dossier

Les postes autorisés ouvrent /recon/ à la même adresse de service Vigie, dans la même session. Saisir le même identifiant, puis « Ouvrir le dossier partagé ». Consulter l'heure du dernier relevé et utiliser « Actualiser / vérifier réception » : la mise à jour est manuelle, pas instantanée.

En cas d'incertitude réseau

Si la réception est inconnue, vérifier le dossier ou renvoyer la même demande avec le bouton prévu, sans recréer le signalement. Si le dossier a changé, actualiser et vérifier avant de recommencer. La persistance dépend du service et de sa session ; préparer une sauvegarde de ceux-ci.

Trois livrables différents

JSONL : état complet avec images jointes sur la première ligne, puis événements. Comptes rendus FR / AR : fichiers texte .txt, pas PDF. Le présent guide PDF explique l'utilisation ; il n'est pas un rapport d'incident. Les rapports PDF d'alertes restent une fonction distincte du backend Vigie connecté.

Protection et portée des données

Conserver les exports sur un support autorisé. Les noms et indicatifs sont déclaratifs, sans authentification. Le service LAN doit rester sur un réseau de confiance, pas sur Internet. Les heures du journal sont des heures de saisie ; la date originale d'une image sans métadonnées fiables reste inconnue.

Répéter avant une présentation

Exercice guidé | Environ 5 minutes

Sur le site public, choisir FR ou AR et renseigner un indicatif d'exercice. Créer deux secteurs. Marquer le premier observé et le second à image inexploitable, avec leurs limites. Vérifier que les compteurs changent. Les deux secteurs restent non qualifiés comme fouillés.

Du brouillon à la trace

Depuis la caméra, préparer une image et vérifier source et repère vidéo. Sur le bon secteur, créer un signalement fictif. Enregistrer une demande, une prise en compte et un retour, tous explicitement notés « exercice ». Contrôler la chronologie, puis exporter JSONL et les deux comptes rendus texte.

Répétition LAN | Pour le responsable technique

Après installation des dépendances du projet, « make demo_recon » lance le poste local à cette adresse :

<http://127.0.0.1:8091/recon/>

Il utilise la session persistante recon-training, sans caméra ni modèle IA. Un essai à plusieurs postes exige la préparation explicite du réseau de confiance par le responsable.

Vérifications avant usage terrain

Tester sources et horodatage, calibration et localisation, accès réseau, reprise et sauvegardes avec les équipes concernées. Le flou, la saturation thermique, le contraste et l'alignement visible/IR ne sont pas évalués automatiquement. Aucune détection fiable de victime à 40, 50 ou 70 mètres n'est établie par cette démonstration.

Ce que cette version ne garantit pas

Pas de détection thermique réelle de personnes derrière la fumée, d'absence de victime, de prédiction de propagation ou de commande de vol réelle. Les essais de capteurs et d'IA sur données réelles restent à réaliser. Tout usage terrain et tout vol exigent leurs validations et autorisations propres, non présumées acquises.